MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 88 (1989), p. 25-32

Sylvie Cauville, Annie Gasse

Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Sylvie CAUVILLE
et
Annie GASSE

FOUILLES DE DENDERA

PREMIERS RÉSULTATS

En janvier 1988, une mission de l'I.F.A.O. a procédé pendant une dizaine de jours à un sondage devant le temple de Dendera [1]. Cette modeste mais indispensable entreprise — préliminaire à une série de fouilles de plus grande ampleur — avait pour but initial de soulever le dallage de la cour située devant le sanctuaire d'Hathor [2]. Compte tenu des possibilités restreintes de cette première mission, nous nous sommes limités à explorer une partie de la cour sur laquelle le dallage ne s'étend pas. Aussi bien, l'emplacement choisi — le plus près possible de l'axe du temple — rend éminemment probable la découverte de pièces intéressantes, telles les statues des dignitaires de la région, évidemment antérieures à la date de la pose du dallage (mis en place sous les règnes de Tibère ou de Néron). En effet, la documentation archéologique de Dendera est étonnamment pauvre eu égard à l'importance religieuse, administrative et économique de cette ville dès l'aube de l'histoire.

Le sondage portait sur un rectangle de 5 m sur 4 m situé entre un bloc du dallage et un socle de grès destiné à recevoir une statue. Des murs de brique affleurant la surface sont tout d'abord apparus, puis, plus bas, une autre structure également en brique, de nature différente si l'on en juge par l'aspect et l'usure du matériau.

Les limites de ce premier dégagement ne permettent pas de proposer une explication tant soit peu détaillée de ces vestiges. En revanche, les objets trouvés dans l'excavation pratiquée sont susceptibles d'être décrits et interprétés avec plus d'assurance. Sous un remplissage hétéroclite (dans lequel a été trouvé un ostracon copte), ont été exhumés

1. L'équipe de l'IFAO était composée de Sylvie Cauville, Annie Gasse, Patrick Deleuze (topographe), Alain Lecler (photographe) et Marc Bonniche (assistant topographe). Ahmed Ghabal était l'inspecteur du Service des Antiquités.

2. Pendant que se déroulait notre mission, la société Dasco, en contrat avec le Service des Antiquités, a commencé des travaux destinés à protéger le temple; il s'agit de la pose de drains depuis le lac sacré jusqu'à l'extérieur de l'enceinte qui doivent enrayer les infiltrations et de soulever le dallage devant la façade du temple afin de poser sous celui-ci, entre deux couches de gravillons, une « moquette » isolant.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des agglomérats d'objets plus ou moins détruits : frise d'uræus en calcaire peint, fragment d'un pilier dorsal d'un premier prophète d'Amon, morceaux de statues. Quelques ostraca se mêlaient aux innombrables tessons de poterie; l'un d'eux donne le nom des prêtres spécifiques de Dendera et d'Edfou, *sḫtp ḥmt·s, ḥm Ḥr;* un autre mentionne probablement un scribe du trésor.

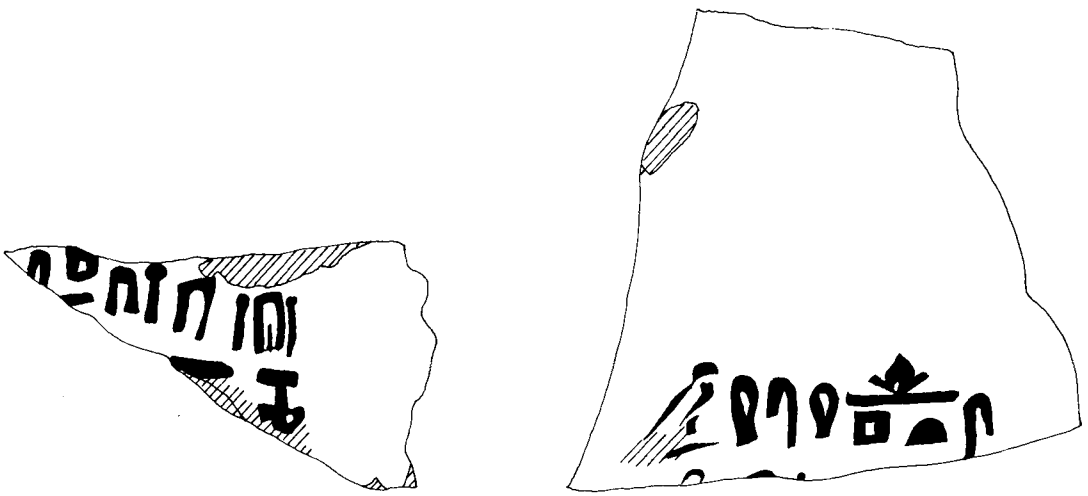


Fig. 1. — Fac-similé de deux ostraca trouvés dans le sondage.

La pièce la plus intéressante s'est présentée le dernier jour : à côté d'un bloc de granit informe, à moins de quatre mètres du sol, gisait une grande table d'offrandes royale au nom de Nebhepetrê Montouhotep II (pl. I). En granit rouge — fortement délité par l'humidité —, elle se présente sous la forme d'un bloc de 96 cm de longueur sur 46 cm de large et 36 cm de hauteur; sa surface est usée et ses bords et son revers ne sont pas dégrossis [3]. Elle est du type, très peu courant, à trois godets [4].

3. Si la table était destinée à la chapelle de Montouhotep à Dendera, elle n'y aura été encastrée qu'ultérieurement, étant de date postérieure au monument (cf. p. 27 n. 6).

4. P. Vernus ne signale, sur soixante-quatre recensées, que deux tables à trois godets datant du Moyen Empire, cf. *RdE* 28, 128 n. 11.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

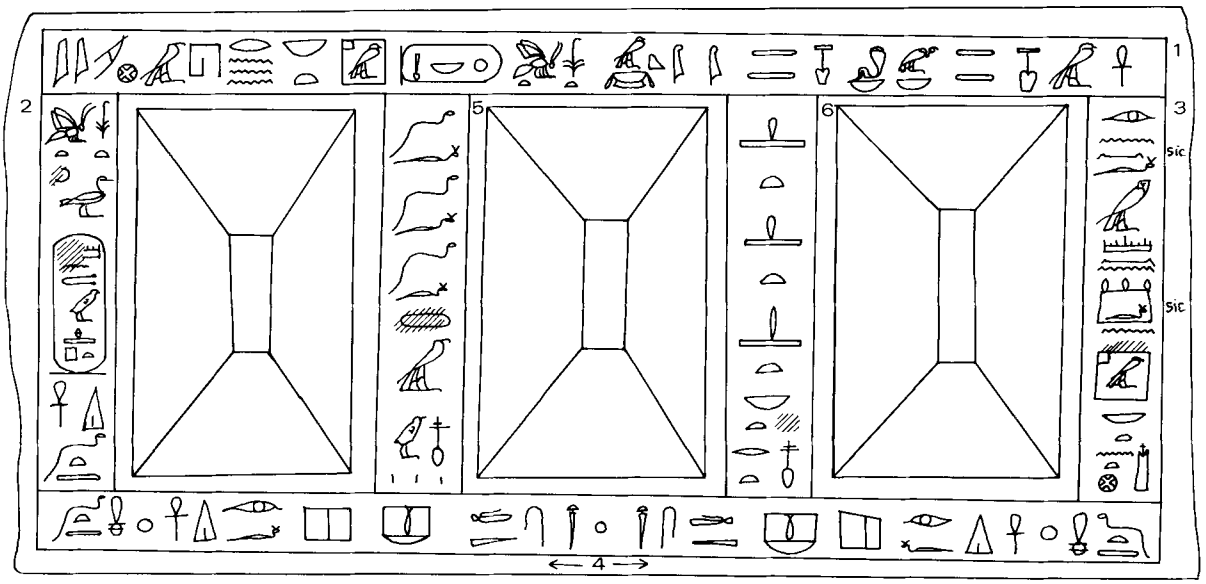


Fig. 2. — Table d'offrandes de Montouhotep II.

[1] « Que vive l'Horus ' Celui qui a réuni les Deux Pays ', celui des deux maîtresses, ' Celui dont les plumes sont hautes ', le roi de Haute et Basse Égypte *Nb-ḥpt-Rʿ*, l'aimé d'Hathor, dame de Romouha, [2] le roi de Haute et Basse Égypte, le fils de Rê Montouhotep, gratifié de vie éternellement ! [3] Il a fait son monument pour Hathor, dame de Dendera. [4] Première fête-sed, qu'il agisse (pour le dieu) étant gratifié de vie comme Rê éternellement (bis) [5] ! [5] Toutes les belles victuailles, [6] toutes les bonnes offrandes. »

Il existe d'autres témoignages de Montouhotep II à Dendera : une chapelle en calcaire élevée par ce souverain et rénovée par Merenptah, a été découverte en 1916 [6] ; on connaît aussi d'autres tables d'offrandes au nom de ce roi [7], l'une d'elles provenant de Dendera [8].

5. Sur cette formule *ir·f di ʿnḫ*, cf. Fischer, *The Orientation of the Hieroglyphs*, p. 97-106.

6. La chapelle est exposée dans l'atrium du musée du Caire (JE 46068). D'abord publiée par Daressy (*ASAE* 17, 226-236), cette chapelle a été commentée et analysée par Habachi (*MDIAK* 19, 19-28) qui donne la reproduction des scènes en dessins et photographies. Voir aussi Gestermann, *Studien Westendorf*, 763 et suiv. et *id*, *Kontinuität und Wandel in Politik und Verwaltung des frühen mittleren Reiches in Ägypten*, p. 115.

7. Voir Habachi, *o.c.*, 31-35, ainsi que les remarques de Dewachter, *BIFAO* 85, 116 n. 4 et 5. Les fragments d'une table d'offrandes en granit rouge de ce roi, provenant assurément de Karnak, a une forme comparable à la nôtre ; elle comporte toutefois quatre godets. Sur la deuxième table de Karnak (CGC 23007), l'écriture et la disposition des *ḥtpw* et *df*3*w* sont conformes au canon archaïsant de l'époque, cf. Habachi, *o.c.*, 32, fig. 12 et Vernus, *RdE* 28, 123 n. a.

8. Cette table en albâtre est très fragmentaire ; elle ne porte pas de nom d'Horus de Montouhotep, cf. Daumas, *MDIAK* 24, 96-99.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Celle dont il est question ici porte le troisième nom d'Horus (*sm*^{3} *t*^{3}*wy*) du souverain et se trouve donc postérieure à la chapelle qui est gravée à son deuxième nom d'Horus (*nṯry ḥḏt*) [9].

Cette nouvelle table mentionne — deuxième attestation connue de cette solennité pour Montouhotep II [10] — la première fête jubilaire de ce pharaon, lequel a régné 51 ans. Quel que soit le crédit à donner aux inscriptions concernant la fête-sed [11], on ne peut admettre que le souverain ait célébré son premier jubilé après sa trentième année de règne, ce qui donne un *terminus ante quem* pour l'adoption du troisième nom d'Horus dont l'attestation la plus ancienne était jusqu'à maintenant l'an 39 [12]. Par ailleurs, il n'est pas interdit de supposer que Nebhepetrê Montouhotep II a adopté un nom symbolique (« Celui qui réunit les Deux Pays ») à l'occasion de cette cérémonie prestigieuse [13].

Cette table d'offrandes est la deuxième, dans la documentation actuellement publiée, à mentionner un jubilé royal [14]. Il n'est pas surprenant que, à l'occasion d'une telle fête, des objets votifs aient été donnés à un sanctuaire [15]; il faut cependant constater que bien peu ont été retrouvés.

On connaît la vénération de Montouhotep II pour Hathor [16]. Or, si la table est dédiée à Hathor de *Iounet* le roi se place sous le patronage d'Hathor de Romouha. Le fait que cette dernière localité soit, en quelque sorte, mise sur un pied d'égalité avec Dendera témoigne de son importance, importance objective due, par exemple, à un grand développement urbain ou à la présence d'un culte hathorique fameux, ou importance « subjective » tenant à une activité spécifique de Montouhotep dans ce lieu.

D'un point de vue sémantique, *R*^{3}*mwh*^{3} a pu être légitimement rapproché de *P*^{3}*mwh*^{3}; les deuxième et troisième éléments de ces toponymes peuvent se traduire par « eau descendante » et désigneraient ainsi une portion du cours du Nil où le fleuve, resserré entre des falaises, « descend » plus vite. M. Megally, auteur du rapprochement des deux noms, propose de voir dans Romouha une localité de la région s'étendant le long du fleuve qui porterait le nom de Pamouha; la bouche (*r*^{3}) serait le point du Gebel Silsila où les rochers enserrent le plus étroitement le fleuve [17]. L'hypothèse de l'auteur semble recevoir un début de confirmation par le fait que le nom de Romouha est actuellement

9. Voir Habachi, *o.c.*, 23. Sur les trois noms d'Horus de Nebhepetrê, voir les récentes mises au point de Beckerath, *LdÄ* IV, p. 66-68 et Gestermann, *Studien Westendorf*, 764-765 ainsi que *Kontinuität und Wandel*, p. 35-36 et 51-53.

10. Voir Arnold, *Tempel des Königs Mentuhotep*, vol. I, p. 66, n. 178 et vol. II, pl. 4 n° 5032. ainsi que Hornung-Staehelin, *Studien zum Sedfest*, p. 26.

11. Voir les différents points de vue de Hornung-Staehelin, *o.c.*, p. 62 et suiv., Murnane, *MDIAK* 37, 369-376 et le résumé donné par Martin, *LdÄ* V, p. 782-790.

12. Cette attestation est fournie par un graffite du ouâdi Chatt el-Rigal, cf. Winlock, *Rise and Fall*, pl. 37, les remarques de Murnane, *MDIAK* 37, 372 n. 21, Caminos, *LdÄ* VI, p. 1120, n. 11 et Gœdicke, *JSSEA* XII/4, 157 et suiv.

13. Il est possible que le changement de nom soit en relation directe avec la réunification du pays survenue autour de cette date, voir le résumé des points de vue dans Gestermann, *Kontinuität und Wandel*, p. 46-47 et 224.

14. Voir Hornung-Staehelin, *o.c.*, p. 32.

15. Voir Murnane, *o.c.*, 374.

16. Voir Gestermann, *Studien Westendorf*, 763 et suiv. Par le truchement de la déesse, des liens sont tissés entre Dendera et ses autres lieux de culte.

17. Voir Megally, *Recherches*, p. 19-25.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

attesté — en dehors de notre table d'offrandes — par un seul document, les hymnes à Sobek datant de la XIII[e] dynastie [18]; or, Sobek est une divinité importante du Gebel Silsila. Il faut cependant relever que l'essor véritable du Gebel Silsila (XVIII[e] dynastie) est très postérieur aux deux mentions du toponyme Romouha.

En conservant l'interprétation susmentionnée, on peut, nous semble-t-il, proposer d'identifier Romouha à au moins deux autres localités. À environ dix kilomètres au nord du Gebel Silsila — dans une région où le lit du fleuve est encore assez étroit —, se trouve le *ouâdi* Chatt el-Rigal; cette « vallée » est de dimensions très modestes : 1800 mètres de long sur environ 40 de large; vers le désert, elle est abruptement bornée par des falaises de quatre à trente mètres de hauteur qui interdisent tout passage. Cependant, quelque huit cents inscriptions ont été relevées dans cet espace réduit. La grande majorité d'entre elles remontent au Moyen Empire, beaucoup sont dues à de hauts personnages dont la présence en ce cul-de-sac ne peut être expliquée par l'exploitation des carrières locales, du reste médiocres. Bien plus, c'est en ce lieu désolé que se trouvent les graffites représentant Montouhotep en costume de fête-sed (cf. *supra* p. 28 n. 12). On aimerait supposer que le souverain — pour des raisons inconnues — a établi là, ou restauré, un culte d'Hathor auquel, en bons courtisans, ont voulu s'associer des notables du Moyen Empire. Il demeure toutefois qu'aucun vestige architectural n'a été retrouvé dans le *ouâdi* Chatt el-Rigal [19] et que le nom d'Hathor n'apparaît pas dans les inscriptions rupestres actuellement publiées.

Romouha possédait — au moins à la XI[e] et à la XIII[e] dynasties — des cultes d'Hathor et de Sobek. Cette particularité fait aussitôt songer à Gebelein dont la région a ces deux divinités pour « patrons ». Les rois de la XIII[e] dynastie y sont aussi bien attestés [20]; de plus, c'est à Gebelein qu'ont été retrouvés des blocs provenant d'une chapelle de Montouhotep II sur l'un desquels le souverain est appelé, non « fils de Rê », mais « fils d'Hathor maîtresse de Dendera, Montouhotep », nom placé dans un cartouche [21]. Si l'on songe enfin que le courant du fleuve s'accélère entre les falaises qui l'enserrent à cet endroit, on trouvera plausible que ce lieu — ou l'une de ses localités avoisinantes — porte la désignation — non encore attestée épigraphiquement — de Romouha.

Outre le sondage dont les résultats viennent d'être brièvement évoqués, nous avons procédé à un *survey* rapide de l'espace situé à l'intérieur de la grande enceinte de brique.

Du point de vue céramologique, toutes les périodes sont représentées à Dendera, depuis l'Ancien Empire jusqu'à l'époque arabe [22]. D'autre part, de nombreux blocs affleurent la surface; certains portent des représentations, des textes et, parfois, des

18. Voir Gardiner, *RdE* 11, 47, n. 2.

19. Voir la présentation (avec bibliographie) de Caminos, *LdÄ* VI, p. 1119-1126.

20. Voir Wildung, *LdÄ* II, 448.

21. Voir Gestermann, *Studien Westendorf*, 768 n. 44 (avec bibliographie).

22. Voir Kemp, *MDIAK* 41, 89-95. P. Ballet (céramologue, IFAO) a procédé à un premier repérage de surface qui corrobore les conclusions de B. Kemp sur la présence de tessons de l'Ancien Empire à l'intérieur (et à l'extérieur) de l'enceinte.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cartouches. Le nettoyage d'un petit monticule a mis au jour des blocs ptolémaïques mêlés à d'autres inscrits au nom d'Horus de Sésostris I^er^ (*ʿnḫ mswt*)[23], ainsi que des ostraca grecs et de petites lampes gréco-romaines.

Le couloir nord du sanatorium sur lequel ouvrent des cellules aboutit au seuil en grès d'une porte. Ce bloc a été évidé sur sa partie gauche de manière à ménager une crapaudine dans laquelle se logeait le pivot de la porte[24]. Devant le seuil, un éclairage propice nous a permis d'apercevoir un fragment d'inscription sur le bord d'un bloc masqué par le revêtement « cimenté » du couloir. Le tassement progressif de ce couloir a dégagé la tranche de ce bloc, invisible dans l'antiquité et encore lors des fouilles de Baraize et Daumas[25].

Une fois ôté le revêtement, un relief magnifique, quoique très usé, est apparu (pl. II). Il s'agit d'un linteau retaillé en forme de disque sauf sur la partie droite qui s'ajuste à l'un des côtés du seuil de grès. La découpe a été effectuée de manière à préserver toute la moitié droite du linteau (le roi face à Hathor), ainsi que le haut du corps d'Hathor de la moitié gauche. Le roi est Ahmosis; outre le —𓏏— caractéristique du nom de ce souverain, la finesse du style permet d'attribuer sans conteste ce linteau au premier roi de la XVIII^e^ dynastie.

Très peu de documents au nom de ce souverain sont attestés en Égypte[26], et l'on n'en connaissait aucun d'origine tentyrite. Ce bloc est assurément le vestige d'une chapelle — voire d'un petit temple — édifiée par Ahmosis lors de sa campagne de restauration architecturale dans le sud du pays (cf. fig 3).

23. Daumas (*Dendara et le temple d'Hathor*, p. 3) mentionne des fragments en granit au nom d'Amenemhat I^er^ et de Sésostris I^er^; ils sont inédits. Les blocs découverts cette année sont en calcaire.

24. On voit encore les traces qu'a laissées la porte sur le seuil, ce qui détruit l'interprétation de Daumas (*o.c.*, p. 79).

25. Voir Daumas, *BIFAO* 56, pl. VI et VII.

26. Voir Vandersleyen, *Amosis*, p. 13, 203 et *LdÄ* I, p. 99-101. Au cours de la mission épigraphique de l'IFAO au ouādi Hammāmāt, Annie Gasse a découvert une inscription au nom d'Ahmosis souverain inconnu jusqu'alors dans ces carrières.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 3. — Fragment de linteau d'Ahmosis.

Titre : « Consacrer le pain blanc pour Hathor ».

Le roi : « Fils de Rê, Ahmosis », « ... À la tête des ka de tous les vivants sur le trône d'Horus des vivants pour l'éternité ».
Hathor : « Hathor, maîtresse de Dendera, qu'elle donne la vie et la force! »

Qu'un bloc ancien soit remployé dans un édifice postérieur n'a en soi rien d'extraordinaire. Toutefois, le cas de ce linteau taillé circulairement, outre qu'il atteste la présence d'Ahmosis à Dendera, mérite de retenir l'attention par l'emplacement qu'on lui a assigné.

La position du roi est telle qu'il semble se diriger vers le temple, respectant ainsi la progression canonique du souverain à la rencontre de la divinité. Le bloc était invisible à qui le foulait, si du moins le revêtement est contemporain de l'édifice. Placé dans un lieu de passage et dans un angle — donc dans une zone « dangereuse » selon l'esprit égyptien —, il exerçait une influence apotropaïque, « imprégné » qu'il était de la puissance divine d'Hathor.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À l'intérieur de l'enceinte, dans la partie nord-est (à côté de l'inspectorat), subsistent encore les montants de porte d'une chapelle de Ptolémée I^er^. Sur les revers de l'un des montants, on lit encore qu'un certain Hor, scribe du temple d'Amon-Rê, fils de la dame Taougech (les autres titres et le nom du père sans détruits), a effectué des travaux dans le temple. Les divinités auxquelles Ptolémée Sôter fait offrande sont, pour certaines, thébaines [27].

Les intéressantes trouvailles présentées ci-dessus dictent, en quelque sorte, la marche à suivre au cours des prochaines saisons : fouille sous le dallage — provisoirement déposé —, *survey* approfondi de l'enceinte et, enfin, nettoyage autour du temple d'Isis, fort intéressant du point de vue de son évolution architecturale.

27. Ces montants de porte seront publiés dans le *BIFAO* 89.

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



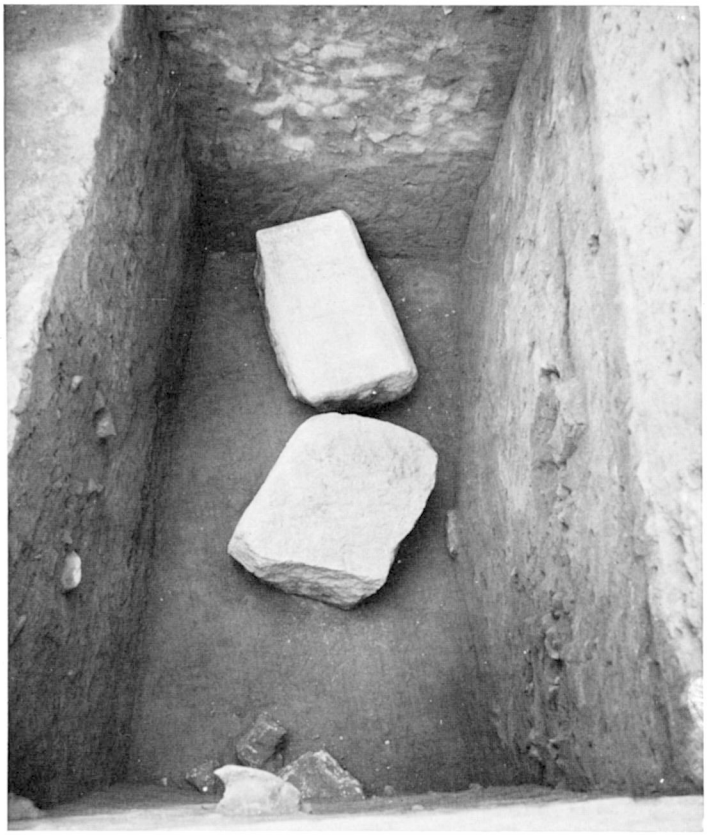
1. Bloc d'Ahmosis *in situ*.



2. Bloc d'Ahmosis.

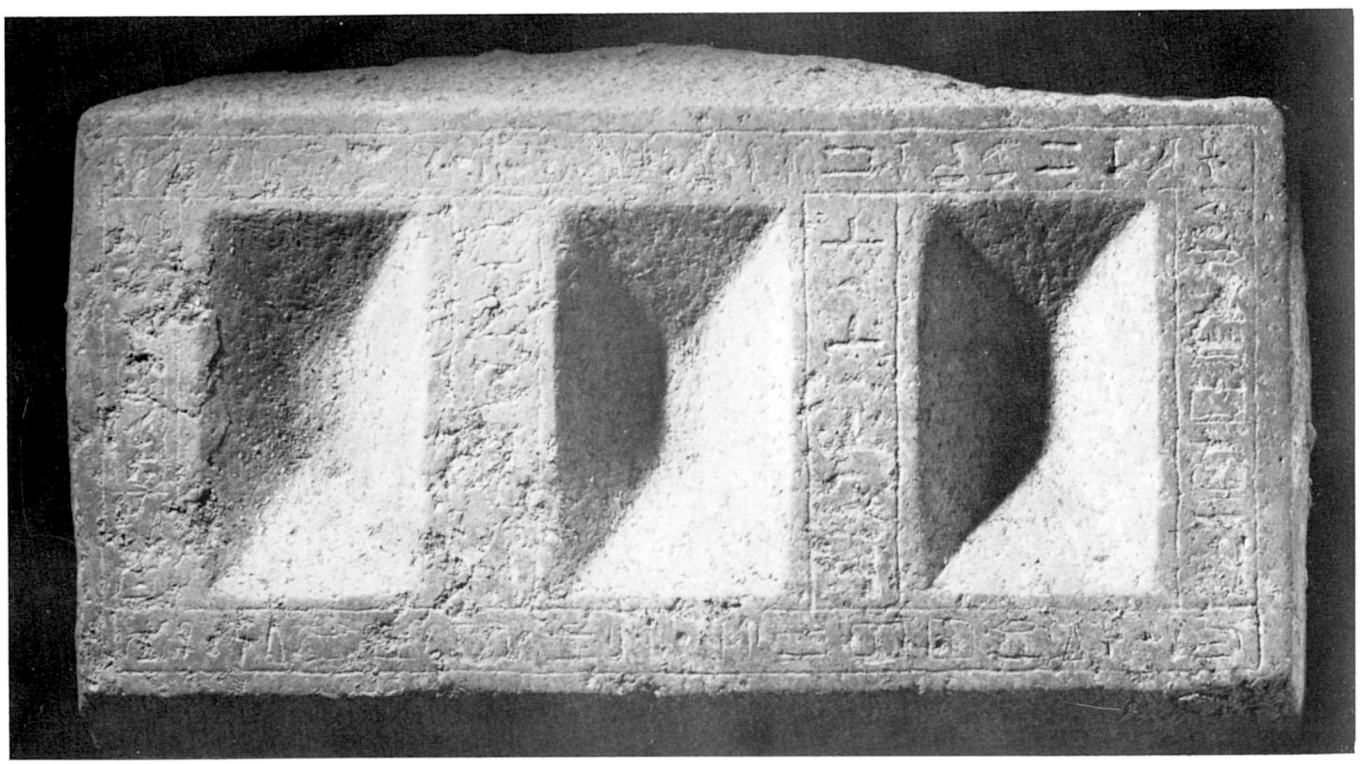
(Cl. IFAO/A.L.)

BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



1. La table d'offrandes de Montouhotep et un bloc de granit au fond du sondage.

2. Table d'offrandes de Montouhotep II.



BIFAO 88 (1989), p. 25-32 Sylvie Cauville, Annie Gasse
Fouilles de Dendera. Premiers résultats [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net